

# Résumé : La castration des porcelets et ses alternatives

## Le problème



La plupart des porcelets mâles de l'UE sont castrés (environ 80 %, ce qui équivaut à 100 millions de porcelets), majoritairement sans anesthésie ni analgésie (soulagement de la douleur). Le but principal de la castration est d'éviter l'odeur « de verrat » de la viande, odeur ou goût indésirable du porc qui provient des substances chimiques produites par les mâles sexuellement matures. D'autres raisons à la castration incluent la gestion de l'agressivité et des comportements sexuels chez les mâles entiers, qui entraînent des blessures, mettent la sécurité des éleveurs en danger et jouent sur le bien-être des animaux plus tard.

## L'élevage de porcs abattus avant maturité sexuelle

Au Royaume-Uni, en Irlande et dans certaines régions d'Espagne, du Portugal et de Grèce, les porcs sont abattus à un poids maximal d'environ 110 kg, ou à un âge antérieur à la maturité sexuelle. La castration est donc inutile puisque les substances chimiques responsables de l'odeur sexuelle n'apparaissent pas avant la puberté, et que tout comportement agressif ou sexuel mineur peut être en grande partie maîtrisé au moyen d'une bonne conduite d'élevage.

## L'élevage de porcs lourds

De nombreux pays abattent les porcs castrés à un poids plus élevé (jusqu'à 170 kg), qui est privilégié pour certaines coupes de viande ou produits carnés (par ex. le jambon de Parme, le chorizo), essentiellement pour des raisons de taille/forme et de teneur en graisse. Ceci augmente le risque de comportements agressifs et sexuels, et par conséquent une détérioration du bien-être des porcs (en grande partie due aux blessures résultant de combats, aux boiteries et à un stress important) et un déclassement des carcasses odorantes. Des alternatives à la castration chirurgicale de ces mâles lourds sont donc nécessaires.



## La castration chirurgicale

La castration chirurgicale est douloureuse pour les porcelets pendant et après l'opération ; elle est donc déconseillée.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°7.

[www.agrociwf.fr](http://www.agrociwf.fr)

## L'atténuation de la douleur et du stress



Lorsque la castration chirurgicale est inévitable, il est possible d'atténuer la douleur et le stress des animaux au moyen d'une anesthésie locale et d'une analgésie ; mais le temps et le coût que celles-ci représentent expliquent qu'elles soient rarement envisagées. L'utilisation d'anesthésiants et la nécessité accrue de manipuler les animaux peuvent provoquer des effets secondaires indésirables, et être source de douleur et de stress. De plus, les analgésiques post-opératoires doivent être administrés sur une longue période pour être efficaces.

## Les solutions

Voici des alternatives à la castration chirurgicale pouvant améliorer le bien-être des porcs de manière significative :

### Une conduite et une alimentation visant à réduire l'odeur sexuelle et l'agressivité chez les mâles entiers

Les facteurs de conduite réduisant les risques d'odeur sexuelle incluent l'utilisation d'enclos propres et secs avec litière qui comprennent des aires de couchage et de déjection distinctes, le choix d'une l'alimentation adaptée (par ex. l'apport d'amidon de pomme de terre ou les régimes riches en fibres, pourvu que les besoins nutritionnels soient satisfaits) ou encore la mise en place de "douches". Il est nécessaire que les enclos soient conçus pour minimiser l'agressivité, avec suffisamment d'espace et l'apport de substrats (par ex. de la paille). Il convient également d'éviter tout au long de la vie des animaux le mélange d'individus qui ne se connaissent pas.



### La détection des carcasses odorantes à l'abattoir

Pourvu qu'elles puissent être retirées de la chaîne d'abattage, il est possible de détecter les carcasses odorantes au moment de l'abattage et de les utiliser pour les produits transformés ou fumés. Les méthodes permettant de détecter l'odeur sexuelle sur la ligne d'abattage incluent le tri sensoriel et chimique ou biochimique (nez humain ou nez électronique), qui pourrait éliminer la nécessité de castrer si sa précision est affinée à l'avenir. Environ 3 % à 5% des carcasses de porcs non castrés sont odorantes.

Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°7.

[www.agrociwf.fr](http://www.agrociwf.fr)

### La sélection génétique contre l'odeur sexuelle



La sélection génétique des porcs contre les deux principales substances chimiques naturelles responsables de l'odeur sexuelle pourrait rendre la castration inutile à terme. Ceci prendra cependant plus longtemps à mettre en œuvre (cinq à dix ans de sélection) et il sera toujours nécessaire de gérer l'agressivité chez les mâles entiers.

### La semence sexée et l'élevage exclusif de femelles

L'engraissement exclusif de femelles est une méthode possible pour éviter l'odeur sexuelle, mais elle nécessite pour la reproduction une semence sexée fiable qui n'est pas actuellement disponible en grandes quantités. Des progrès technologiques sont encore nécessaires et il existe un plus grand risque d'inconfort pour la femelle qu'avec l'insémination artificielle ordinaire.

### La vaccination pour retarder la puberté

Une injection pour supprimer l'hormone mâle de libération de gonadotrophine (GnRH) entraîne un retardement de la puberté, et peut permettre de produire des mâles plus lourds sans risque d'odeur sexuelle. Improvac est le nom de la marque du seul fournisseur actuel de cette injection. Improvac améliore le GMQ des porcs (la prise de poids), la conversion alimentaire et la teneur en maigre de la carcasse après la première injection, et réduit l'agressivité, les comportements sexuels et le risque d'odeur après la seconde injection. Improvac est bénéfique pour le bien-être, car il évite la douleur et le stress de la castration et réduit les comportements de monte et de lutte qui s'expriment chez les mâles non castrés. Il a été largement démontré qu'il n'existe aucun effet négatif de l'utilisation du vaccin sur la qualité de la viande ni de risque pour la santé des consommateurs.



Images ©CIWF

Pour plus d'informations et les références complètes, voir la fiche d'information n°7.

[www.agrociwf.fr](http://www.agrociwf.fr)